

wenn nicht Kahlschläge mit ihren katastrophalen Folgen durchgeführt werden sollen.

Schriftliche Stellungnahme des Bundesrates

Rapport écrit du Conseil fédéral

1. Damit der Wald seine vielfältigen Funktionen ausüben kann, muss er genutzt und gepflegt werden können. Dazu sind infrastrukturelle Voraussetzungen notwendig, die im Walde teilweise noch fehlen. Die Waldzusammenlegung gilt in zusammenlegungsbedürftigen Gebieten als umfassende Strukturverbesserung mit dem Ziel, die Ertragsfähigkeit des Waldes zu erhalten und die Bewirtschaftung zu erleichtern, eventuell sogar überhaupt zu ermöglichen.

Analoge Argumente gelten auch für die Feldzusammenlegung. Die gemeinsame Durchführung von Wald- und Feldzusammenlegungen ist deshalb erwünscht und wird nach Möglichkeit überall angestrebt, weil Wald und Feld einerseits vielfach eng ineinander verzahnt sind, andererseits die Erschliessung in der Regel nur gemeinsam gelöst werden kann.

2. Die Finanzknappheit des Bundes hat nun aber zur Folge, dass die verfügbaren Kredite für Wald- und Feldzusammenlegungen seit Jahren nicht ausreichen, um auch nur die dringendsten Projekte anzufangen und die laufenden Unternehmen zeitgerecht durchzuführen. Eine Erhöhung der Bundesbeiträge innerhalb der durch die Motion vorgegebenen Frist ist angesichts der vom Parlament beschlossenen Sparmassnahmen nicht möglich.

Längerfristig könnte dem vom Bundesrat als begründet anerkannten Begehren der Motion durch entsprechende Prioritätensetzung in den Bereichen Wald- und Feldzusammenlegung Folge geleistet werden, sofern im Voranschlag und in den Finanzplänen die erforderlichen Mittel dafür vorgesehen würden. Der Bundesrat ist deshalb bereit, die Frage der Koordination der finanziellen Mittel im Rahmen der neuen Regierungsrichtlinien zu prüfen mit dem Ziel, die zeitliche Koordination der drei sachlich zusammenhängenden Gebiete zu ermöglichen. Ein erster Schritt in dieser Richtung ist bereits getan: Im Rahmen der Reform der amtlichen Vermessung (RAV) wird gerade jetzt die Möglichkeit einer Kombination der vermessungstechnischen Arbeiten einer Zusammenlegung mit denjenigen der Parzellarvermessung geprüft. Durch ein solches gemeinsames Vorgehen werden Einsparungen erwartet, die durch eine neue Art der Kostentragung unter anderem auch den Zusammenlegungen zugute kommen könnten.

3. Die sachliche Koordination zwischen den Bereichen Waldzusammenlegung, Feldzusammenlegung und Grundbuchvermessung erfolgt im Rahmen der Möglichkeiten bereits heute. Die verschiedenen Ämter stehen auf allen Stufen in regelmässigem Kontakt miteinander. Weitergehende Massnahmen, namentlich die Schaffung eines permanenten Koordinationsausschusses, werden deshalb zurzeit als nicht notwendig erachtet.

Schriftliche Erklärung des Bundesrates

Déclaration écrite du Conseil fédéral

Der Bundesrat empfiehlt, die Motion hinsichtlich der Forderung nach vermehrter sachlicher Koordination abzulehnen und beantragt, die Motion in bezug auf die Forderung nach Koordination der finanziellen Mittel in ein Postulat umzuwandeln.

Überwiesen gemäss Antrag des Bundesrates

Transmis selon la proposition du Conseil fédéral

82.436

Motion Ziegler-Genf

Militärische Zusammenarbeit mit Israel. Abbruch

Motion Ziegler-Genève

Coopération militaire avec Israël. Interruption

Wortlaut der Motion vom 21. Juni 1982

Angesichts der Politik des Völkermordes und der Ausrottung, die Israel gegen die palästinensische und die libanesische Bevölkerung führt – 15 000 Tote zwischen dem 4. und 15. Juni 1982 –, wird der Bundesrat eingeladen, die militärische Zusammenarbeit mit Israel mit sofortiger Wirkung abzubrechen.

Texte de la motion du 21 juin 1982

Au vu de la politique de génocide et d'extermination que mène l'Etat d'Israël contre les populations palestinienne et libanaise – 15 000 tués entre le 4 et le 15 juin 1982 – le Conseil fédéral est invité à suspendre avec effet immédiat, sa coopération militaire avec Israël.

Mitunterzeichner – Cosignataires: Borel, Braunschweig, Carobbio, Crevoisier, Grobet, Jaggi, Leuenberger, Loetscher, Müller-Berne, Ruffy, Vannay (11)

Schriftliche Begründung – Développement par écrit

La Suisse entretient avec Israël une coopération militaire dans plusieurs secteurs décisifs: les pilotes s'entraînent en Suisse; la Suisse participe – en collaboration avec Israël – à un programme de modernisation des blindés Centurion; la Suisse achète des systèmes d'armement à Israël.

Le Chancelier d'Autriche, Bruno Kreisky, a déclaré à l'AFP le 16 juin 1982 que la politique extérieure du gouvernement Begin était celle d'un gouvernement fasciste. Les bombardements de terreur de l'aviation, de la marine et de l'artillerie israélienne contre les villes libanaises de Tyr, de Saïda, de Damour, des quartiers d'habitation de Beyrouth-Ouest et les camps des réfugiés palestiniens ont fait – entre le 4 et le 15 juin – selon les chiffres de la Croix-Rouge 15 000 morts – femmes, enfants, hommes – et plusieurs dizaines de milliers de mutilés graves (aveugles, paralysés, amputés, etc.). Selon les mêmes sources, plusieurs milliers de prisonniers sont parqués dans des camps où les agents de la sécurité militaire israélienne appliquent consciemment la torture.

Quelle que soit la «justification» politique ou militaire invoquée pour de tels massacres, la Suisse ne peut continuer, comme si de rien était, sa collaboration militaire avec Israël. Le Conseil fédéral est invité à mettre fin sans délai aux programmes de coopération militaire avec Israël et à renoncer aux achats d'armes prévus dans ce pays.

Schriftliche Stellungnahme des Bundesrates

Rapport écrit du Conseil fédéral

La Suisse entretient avec Israël, comme avec n'importe quel Etat impliqué dans un conflit armé, des relations commerciales normales. En revanche, la loi fédérale sur le matériel de guerre crée une situation particulière dans ce domaine. Notre pays ne fournit en effet à Israël aucun matériel de guerre, cela en raison de sa participation active à un conflit armé international.

Quant à une collaboration militaire proprement dite, que ce soit avec Israël ou avec tout autre Etat, elle n'est pas compatible avec notre neutralité permanente. Toutefois, le droit de la neutralité n'exclut pas que la Suisse ait des contacts à l'échelon militaire, si tant est que ceux-ci sont dans son intérêt. Le Conseil fédéral estime indispensable, dans l'intérêt du maintien de notre capacité de défense, que la direction de l'armée saisisse toute occasion de s'informer à la source sur les techniques de la guerre moderne; c'est pour

cette raison que des contacts sont maintenus avec de nombreuses armées étrangères, parmi lesquelles figurent l'armée israélienne ainsi que celles de nombreux Etats arabes.

S'agissant d'Israël, les contacts concernent principalement l'achat d'armement, pour lequel ce pays fait des offres concurrentielles. Dans ce domaine, les relations d'affaires se déroulent de la même façon qu'avec les autres pays livrant des armements à la Suisse. On a cependant renoncé à un développement commun des armements, avec une participation financière de la Suisse.

Les Chambres fédérales ont approuvé l'acquisition de munition-flèche israélienne, dont la livraison est en cours. En ce qui concerne le programme pour le maintien de la valeur de combat de nos chars Centurion, des projets d'autres pays étrangers sont actuellement examinés, parallèlement au programme israélien.

Schriftliche Erklärung des Bundesrates

Déclaration écrite du Conseil fédéral

Le Conseil fédéral recommande le rejet de la motion.

Abgelehnt – Rejeté

82.399

Motion Muheim

Rechtsschutz des Wehrmannes

Protection juridique des militaires

Wortlaut der Motion vom 9. Juni 1982

Der Rechtsschutz des Wehrmannes ist durch die Revision der einschlägigen Erlasse zu verbessern.

Zu diesem Zwecke sind vor allem

- das Klageverfahren gemäss Dienstreglement nach rechtsstaatlichen Grundsätzen auszubauen und auf Gesetzesstufe zu regeln,
- bei Entscheiden über Klagen des Wehrmannes der letzte Weiterzug an eine verwaltungsunabhängige Instanz einzuführen,
- eine klare Ausscheidung jener Fälle vorzunehmen, bei denen das Klageverfahren gemäss Dienstreglement oder das Verfahren gemäss dem Bundesgesetz über das Verwaltungsverfahren anzuwenden ist,
- das Bundesgesetz über das Verwaltungsverfahren auch auf Fälle anwendbar zu erklären, die nicht zum engern Kommandobereich gehören,
- bei Anwendung des Verwaltungsverfahrens der Weiterzug an eine richterliche Instanz zu ermöglichen,
- der Rechtsweg für die Anfechtung von Qualifikationen und von Entscheiden über Beförderung, Kommandoübertragung und -entzug zu vereinfachen.

Der Bundesrat wird eingeladen, den Entwurf für eine gesetzliche Regelung des Klagerechts der Wehrmänner und für eine Revision des Bundesgesetzes über das Verwaltungsverfahren und allenfalls weiterer Gesetze vorzulegen.

Texte de la motion du 9 juin 1982

La protection juridique des militaires doit être améliorée par la révision des actes législatifs qui leur sont applicables.

A cet effet, il convient notamment

- de développer la procédure de plainte prévue par le règlement de service et de la régler sur le plan législatif conformément aux principes de l'Etat fondé sur le droit,

- de créer une possibilité de recours en dernière instance à une autorité ne dépendant pas de l'administration contre les décisions prises au sujet de plaintes de militaires,

- de distinguer clairement les cas auxquels la procédure de plainte prévue par le règlement de service est applicable, de ceux qui doivent être traités conformément aux dispositions de la loi sur la procédure administrative,

- de permettre l'application de la loi sur la procédure administrative également aux cas qui ne relèvent pas du commandement au sens étroit du terme,

- de permettre le recours à une autorité judiciaire dans les cas auxquels la procédure administrative est applicable,

- de simplifier les procédures à suivre pour obtenir la révision de décisions sur les qualifications, l'avancement et la remise d'un commandement ou son retrait.

Le Conseil fédéral est invité à présenter un projet de loi réglant le droit des militaires de porter plainte et modifiant la loi sur la procédure administrative et le cas échéant d'autres lois.

Mitunterzeichner – Cosignataires: Affolter, Ammann-St. Gallen, Baechtold, Bäumlín, Bundi, Chopard, Deneys, Eggenberg-Thun, Euler, Ganz, Jaggi, Lang, Mauch, Morf, Müller-Bern, Neukomm, Oester, Reimann, Renschler, Rubi, Ruffy, Schalcher, Uchtenhagen, Wagner, Weber-Arbon, Zehnder (26)

Schriftliche Begründung – Développement par écrit

Das Dienstreglement von 1980 der Schweizerischen Armee regelt die Pflichten und Rechte des Wehrmannes, ordnet die Befugnisse und Verantwortlichkeit der Kommandanten und Mannschaften und enthält die Disziplinarstrafordnung. Wenn ein Angehöriger der Armee Unrecht erlitten hat, kann er Klage bei seinem Kommandanten oder dessen Vorgesetzten führen. Dessen Entscheid kann an den nächsthöheren Vorgesetzten weitergezogen werden. Nur bei offensichtlicher Missachtung von Tatsachen oder Verletzung wesentlicher Verfahrensvorschriften kann die Klage nochmals weitergezogen werden, und zwar an das Eidgenössische Militärdepartement, das endgültig entscheidet. Dagegen sieht die Disziplinarstrafordnung einen andern Rechtsweg vor. Der Wehrmann kann gegen eine Strafverfügung beim nächsthöheren Kommandanten Beschwerde führen; bei Arreststrafen ist ein Weiterzug des Beschwerdeentescheidens an einen Ausschuss des Militärappellationsgerichtes möglich.

Diese Regelung der Rechtsstellung des Wehrmannes ist – abgesehen von der Disziplinarstrafordnung – unter rechtsstaatlichen Gesichtspunkten ungenügend, auch wenn man die Besonderheiten des militärischen Dienstbetriebes berücksichtigt. Das Dienstreglement ist bloss eine Verordnung des Bundesrates, währenddem sich die Disziplinarstrafordnung auf das 1979 revidierte Militärstrafgesetz stützen kann. Ich habe bereits 1979 mit einem Postulat verlangt, dass das allgemeine Klagerecht des Wehrmannes auf Gesetzesstufe verankert und die richterliche Überprüfung der Beschwerdeentscheide ermöglicht wird, wie das in anderen Rechtsbereichen, speziell bei der militärischen Disziplinarstrafordnung, der Fall ist. Das Postulat ist vom Nationalrat seinerzeit überwiesen worden.

Die Rechtsstellung des Wehrmannes wurde aber seither nicht verbessert. Rechte und Pflichten des Wehrmannes, seine Befugnisse und seine Verantwortung, insbesondere auch sein Rechtsschutz, bedürfen einer gesetzlichen Grundlage. Das im Dienstreglement vorgesehene Klageverfahren ist sehr formlos. Wenn auch dieses Verfahren unbedingt einfach sein muss, so sind aus rechtsstaatlichen Gründen doch gewisse minimale Verfahrensvorschriften nötig, zum Beispiel bezüglich Beweisabnahme. Ferner ist nach dem Weiterzug des Klageentescheidens an den nächsthöheren militärischen Vorgesetzten eine abschliessende und nicht allzu enge Überprüfung durch eine unabhängige Instanz ausserhalb der Militärverwaltung zu ermöglichen. Es handelt sich keinswegs darum, die Truppenführung oder

Motion Ziegler-Genf Militärische Zusammenarbeit mit Israel. Abbruch

Motion Ziegler-Genève Coopération militaire avec Israël. Interruption

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1983
Année	
Anno	
Band	II
Volume	
Volume	
Session	Frühjahrssession
Session	Session de printemps
Sessione	Sessione primaverile
Rat	Nationalrat
Conseil	Conseil national
Consiglio	Consiglio nazionale
Sitzung	15
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	82.436
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	18.03.1983 - 08:00
Date	
Data	
Seite	508-509
Page	
Pagina	
Ref. No	20 011 314

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.

Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.

Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.